

Telegramme, Handstanzer, Lochstreifen...

Autor(en): **Fischer, Markus**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **57 (1984)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-560423>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ser la communication avec la population civile ou avec les autorités. Selon la région nous sommes acceptés avec plus ou moins d'enthousiasme et une seule fois nous avons dû demander l'appui du commandant pour pouvoir prendre possession de nos quartiers. En général, un logement à l'extérieur a encouragé nos soldats à passer leurs vacances à cet endroit. On pourrait dire que l'armée suisse remplit une fonction d'Office du tourisme.

Quels sont les objectifs principaux que vous poursuivez à l'école de recrues?

1. Ma première préoccupation est que le moins possible de gens qui sortent de l'école soient antimilitaristes. C'est assez difficile d'y arriver, cela dépend des instructeurs et des cadres de la troupe.
2. Je passe beaucoup de temps à observer mes gens, je vais vers les équipes, je contrôle ce qui est demandé aux personnes, comment et sur quel ton cela est ordonné, si cela est commandé correctement et si ce qui est demandé est exécuté. J'accorde une grande importance à l'instruction des sous-officiers que j'enseigne partiellement. Ces contacts sont vraiment très précieux pour juger chacun de ses points forts et faibles. L'autonomie et l'initiative et le sens des responsabilités des sous-officiers et des officiers me semblent de très grande importance. J'accompagne le cadre au début de l'école par une collaboration intensive, je me retire ensuite pour la planification et l'exécution et je laisse les décisions aux cadres de la direction.

Je laisse l'autonomie et j'admets l'erreur à condition qu'elle ne soit pas répétée et ne soit pas irréparable.

A ce niveau nous sommes dans une meilleure position qu'autrefois car nous nous préparons dans un cours de cadres avant l'école de recrue soit deux semaines pour les cadres supérieurs et une semaine pour les sous-officiers.

Cela signifie d'une part un gain au niveau de la motivation du travail d'équipe dans les questions de direction et d'autre part nous permet de nous décharger d'autres obligations militaires.

3. J'aimerais aussi atteindre un autre objectif dans l'école: que les recrues apprennent à prendre des liaisons importantes en peu de temps. La maîtrise de la discipline technique ainsi qu'une saine résistance sont nécessaires.

Ce n'est qu'à la fin de l'école de recrues qu'on peut voir si les objectifs ont pu être atteints. S'il y a des volontaires qui s'annoncent pour des fonctions de cadres comme officiers ou sous-officiers je peux alors être satisfait de ce qui a été atteint.

Qu'est-ce qui distingue la formation actuelle de la formation d'autrefois?

La formation actuelle se distingue de celle d'autrefois par le fait que l'on demande beaucoup plus qu'en les années 50 ou 60. C'est-à-dire qu'il y a moins de temps libre et de congé, à savoir en général deux soirs de libre par semaine. Les écoles de section ont passé à l'arrière-plan.

En général les jeunes se meuvent d'une façon moins conventionnelle et plus libre qu'autrefois. L'atmosphère et la hiérarchie sont plus lâches: chaque soldat peut aller vers un supérieur pour une affaire personnelle, c'est-à-dire qu'une recrue peut demander une audience au commandant d'école sans en informer son supérieur direct et sans passer par la voie hiérarchique.

Quand on me contacte personnellement je sens le pouls actuel, connais les misères de ma troupe.

Au point de vue de l'hygiène beaucoup de choses ont changé; si autrefois on avait la possibilité de se doucher une fois par semaine, aujourd'hui on peut utiliser tous les jours cette conquête. Les dispositifs et les installations correspondantes se trouvent en nombre suffisant. L'habillement est aussi en progrès: des protections contre la pluie et des salles de séchage sont évidentes.

Comment est organisée la sélection du cadre? Comment le cadre est-il préparé à ses nouvelles tâches?

J'ai déjà signalé quelques points importants pour la sélection des cadres; déjà dans la première semaine de l'école de recrues il y a un examen écrit et dans la 4^e semaine un examen oral. Un examen scolaire ne joue pas un rôle important mais bien plutôt la façon de s'exprimer et la possibilité de communiquer de façon

simple et compréhensible. Toutes les quatre semaines il y a des entretiens de qualification avec les chefs de section, les commandants de compagnie et les instructeurs. Sur la base de ces jugements les sous-officiers sont sélectionnés et ont de l'avancement. Il en est de même pour la sélection des autres cadres. Je dois dire que nous avons l'impression d'avoir choisi les gens qui convenaient, malgré, parfois quelques ratages.

Il est naturellement inévitable qu'il y ait des déceptions pour la carrière des officiers; il y a trop de gens intéressés à l'avancement.

Colonel, nous tenons à vous remercier de votre aimable accueil; nous voudrions ajouter que nous avons ressenti une très agréable atmosphère dans cet entretien et avons le sentiment que vous êtes un partenaire très engagé et très ouvert. Nous espérons que cet interview aidera à continuer vos efforts dans la formation de jeunes pionniers sans antimilitarisme. *Rédaction PIONIER*



Grosszügig und modern eingerichtete Kompanieküche, Kaserne Kloten

Übermittlungs-Rekrutenschule I/61

Telegramme, Handstanzer, Lochstreifen...

In der Übermittlungs-Rekrutenschule I/61 werden zurzeit rund 80 Betriebspioniere, Motorfahrer und Küchengehilfen ausgebildet. Auf dem Ausbildungsprogramm stehen nebst dem Fachdienst, welcher den grössten Teil einnimmt, auch allgemeine Unterrichtslektionen wie soldatische Ausbildung, AC-Schutzdienst, Sturmgewehr- und Handgranaten-Ausbildung, Kameradenhilfe und Sport.

Die Ausbildung im Fachdienst der Betriebspioniere ist sehr vielfältig. Die zur Verfügung stehende Zeit reicht kaum aus, um sämtliche Geräte bis ins letzte Detail zu erlernen. Die angehenden Soldaten, welche bereits vordienstliche Funkerkurse besucht haben, tragen mit ihren

Vorkenntnissen zur Gestaltung des Unterrichts bei. Sie haben zudem die Möglichkeit, ihr Fachwissen zu perfektionieren.

«Sight & Sound»

Die Grundausbildung beginnt mit dem Schreibmaschinenunterricht «Sight & Sound». Wie es der Name schon sagt, erlernt der Rekrut das Zehnfingersystem optisch durch Aufleuchten von Buchstaben auf einer grossen Anzeigewand und akustisch über den Kopfhörer. Mit dieser Methode werden Bänder mit Geschwindigkeiten von bis zu 320 Anschlägen pro Minute abgespielt. Das Zehnfingersystem ist für die

Bitte, Fräulein, trommeln Sie: "Auf Ihr sehr geehrtes Getrommel vom....."



Bedienung der Fernschreiber wichtig, denn nur so können Telegramme rationell gelocht werden. Hierzu werden auch Handstanzer benützt, gilt es doch, die Umschaltung von Buchstaben auf Ziffern und umgekehrt sowie den Wegfall von Sonderzeichen zu beachten. Auch das Korrigieren der Lochstreifen will gelernt sein, denn wer schreibt schon ohne Fehler.

Als nächster Punkt auf dem Programm stehen die Chiffriergeräte. Da diese als «geheim» klassifiziert sind, gibt es nicht allzu viele Worte zu verlieren. Nur eines: Eine sorgfältige Ausbildung ist hier angebracht, da schon die kleinsten Bedienungsfehler zur Entstellung des Textes führen.

Jeder muss seine Station überprüfen

Das angelernte Fachwissen kann in der Schulübung sowie in den «kombinierten Übungen» zusammen mit den Funker- und Telegraphenpionieren unter Beweis gestellt werden. Hier zeigt sich, wer während den Fachdienstlektionen aufmerksam war. Da die Stationen nun nicht mehr nebeneinander stehen, können die Pioniere bei Störungen nicht mehr gegenseitig Tips austauschen. Jeder muss in der Lage sein, seine Station alleine zu überprüfen.

Angewiesen auf gute Teams

Zurzeit verdiene ich in Klotten meinen Korporalsgrad ab. Das Verhältnis zu meinen Vorgesetzten und Instruktor ist gut. Es hat sich allerdings gegenüber meiner Rekrutenzeit verändert. Man merkt, dass man als Kameradmitglied, wenn auch im untersten Rang, im selben Boot sitzt. Es herrscht aber auch eine gute Kameradschaft mit den Rekruten, sind wir doch darauf angewiesen, ein Team zu bilden. Ich fühle mich also (noch) nicht zwischen Stuhl und Bank. Dies bestätigte sich auch bei den bereits absolvierten Übungen und anderen Anlässen. Es liegt wohl auf der Hand, dass ich dem Fachdienst grösseres Interesse entgegenbringe als der soldatischen Ausbildung.

In Zukunft: Fourier

In Zukunft möchte ich aber den Weg als Fourier einschlagen. Ich hatte Gelegenheit, während zweier Wochen die Arbeit eines Fouriers kennenzulernen. Das waren zwei harte Wochen.

ARMÉES ÉTRANGÈRES

Colonel André Liandat, Fribourg

La France: sa défense militaire III

Les forces terrestres

Les forces terrestres, par leur existence et par leur engagement, concrétisent la volonté de ne pas subir la loi de l'agresseur. Agissant en coopération avec les autres armées et la gendarmerie, elles ont pour mission générale d'assurer la sécurité de la population et l'intégrité du territoire national contre toute agression extérieure armée.

Ceci implique pour l'armée de terre la capacité de:

- réagir contre une agression menaçant les frontières du nord-est, tester les intentions de l'adversaire et lui administrer un ultime avertissement avant que le pouvoir politique ne prenne une décision sur l'engagement des forces nucléaires stratégiques;
- maîtriser toute action sur les autres frontières;
- contribuer à la sécurité de certains points sensibles contre un ennemi infiltré, parachuté, ou débarqué;
- participer à toute action extérieure pour la défense des intérêts vitaux de la France, ou le maintien de la paix.

Zentralvorstand

Der Zentralmaterialverwalter Adj Uof Albert Heierli ist vom 13. Juli 1984 bis etwa 10. August 1984 abwesend. Aktuelle Gesuche sind ihm entsprechend rechtzeitig einzureichen. Nur in äusserst dringenden Fällen können Gesuche bis 30. Juli 1984 direkt an das Bundesamt für Übermittlungstruppen, Sektion Ausrüstung, z.Hd. Herrn Baumgartner, 3003 Bern, gerichtet werden; dies infolge gleichzeitiger Abwesenheit von Adj Uof B. Schürch.

*Der Zentralmaterialverwalter
Adj Uof Albert Heierli*

Man glaubt gar nicht, wieviel es zu tun gibt. Wie hart es aber effektiv war, wird sich in der nächsten Zeit herausstellen, denn die «Überlebenswoche» steht uns bevor. Dazu gehört auch der 50-km-Marsch.

Kpl Markus Fischer

Die PIONIER-Redaktion dankt Kpl Markus Fischer ganz besonders dass er sich trotz starkem Engagement während des Abverdienens die Mühe genommen hat, für die PIONIER-Leser einen Bericht aus der Sicht eines Korporals zu verfassen. Kpl Markus Fischer ist Mitglied des EVU, und zwar der Sektion Biel, und seinem Wunsch entsprechend als Fourier vorgeschlagen worden. Wir wünschen Markus Fischer alles Gute und viel Erfolg auf seiner weiteren militärischen Laufbahn.

Redaktion PIONIER